

important relativement à l'évolution du mouvement ouvrier, c'est l'éclatement d'une crise violente du stalinisme. Une des particularités de cette crise, est-il dit dans le rapport, consiste dans le fait qu'en Yougoslavie d'abord, et peut-être demain dans d'autres pays, la crise des partis stalinien se double d'une rupture entre des Etats et la bureaucratie soviétique. Mais le trait dominant de la crise actuelle du stalinisme, c'est que c'est la première crise de ce mouvement qui se produit non dans une période de profond reflux du mouvement ouvrier international (comme la crise de l'IC. après 1928, après 1933 et après 1939), mais au contraire dans une période d'un essor sans précédent dans l'histoire des luttes des masses laborieuses à l'échelle mondiale. C'est ce facteur qui rend la conjoncture actuelle exceptionnellement favorable à la création d'une nouvelle direction ouvrière, à la construction de partis révolutionnaires de masse.

En analysant la crise du stalinisme, le rapport met l'accent sur la signification historique de l'évolution progressive du PCY et de la révolution yougoslave, depuis la rupture avec le Kremlin, et sur ses conséquences incalculables pour toute l'évolution du glacis et de l'U. R. S. S. elle-même. En dehors du glacis, la crise du stalinisme s'est surtout aggravée en raison de l'application rigide, par les directions stalinien, de la ligne « Jdanov », combinant des traits de l'opportunisme grossier d'hier à des manifestations d'un aventurisme écerelé, rappelant la « troisième période d'erreurs de l'IC ». Enfin, en Extrême-Orient, le mouvement stalinien tire, à sa manière, les leçons de la victoire de Mao-Tse-Toung et modifie considérablement sa stratégie.

L'examen de l'évolution économique et politique du monde et des conditions nouvelles qui s'ébauchent dans le mouvement ouvrier conduit le rapport à conclure que la IV<sup>e</sup> Internationale entre depuis sa fondation dans la première conjoncture qui lui est profondément favorable. D'importants facteurs subjeclifs contribuent à rendre cette conjoncture actuelle propice à une croissance plus rapide de la IV<sup>e</sup> Internationale. « L'évolution idéologique du PCY, suivant le tracé de la pensée et de la théorie trotskyste, a abouti à une véritable justification historique de notre mouvement, dit le rapport... Elle en a énormément élevé son prestige et l'a fait apparaître plus que jamais comme le seul pôle d'attraction autour duquel peut se regrouper une nouvelle direction ouvrière internationale. » Le rapport note que la IV<sup>e</sup> Internationale entre dans cette étape nouvelle de son développement avec des cadres solides et des organisations consolidées et trempées dans la plupart des grands pays du monde, et qu'elle a déjà pu marquer des succès importants au cours de l'année 1949.

Finalement, le rapport esquisse les principales tâches politiques que la IV<sup>e</sup>

Internationale aura à résoudre pour exploiter à fond la conjoncture favorable à son développement. La tâche principale de l'Internationale à l'étape actuelle, dit le rapport, c'est la **défense de la Yougoslavie**, « qui concentre et intègre en elle toutes les autres tâches de notre mouvement. La lutte pour la défense de la Yougoslavie, c'est la lutte pour la construction d'une nouvelle direction ouvrière internationale, sans laquelle la guerre et la rechute dans la barbarie seront inévitables. La lutte pour la défense de la Yougoslavie, c'est la lutte pour gagner des centaines de milliers de communistes en Yougoslavie et dans tout le glacis à la cause de la IV<sup>e</sup> Internationale. La lutte pour la défense de la Yougoslavie, c'est la lutte contre Wall Street et le Kremlin en tant que deux pôles de l'oppression des masses dans le monde... c'est la lutte pour l'extension de la révolution yougoslave en révolution européenne, c'est la lutte pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe... »

Le rapport énumère ensuite une série d'autres tâches politiques brûlantes communes à toute l'Internationale, parmi lesquelles il faut noter : la lutte pour la défense de la révolution coloniale ; la lutte contre le danger de guerre ; la propagande expliquant les causes fondamentales de la dépression et du marasme de l'économie capitaliste ; la propagande en faveur d'une planification socialiste et démocratique de l'économie mondiale ; la lutte contre la division, l'occupation et le pillage de l'Allemagne et de l'Autriche ; la campagne pour une aide véritable à toutes les victimes de la terreur impérialiste et aux travailleurs victimes de la terreur stalinienne dans le monde, etc.

Outre ces tâches centrales, le rapport énumère une série de tâches plus spécifiques des organisations trotskystes en Europe occidentale (front unique, lutte contre le chômage, contrôle ouvrier, milices ouvrières, etc.) ; en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Europe orientale (contre le blocus de la Yougoslavie, pour un plan de construction d'un appareil d'Etat basé sur des comités démocratiquement élus, à l'exemple des Yougoslaves, pour un programme de parachèvement de la révolution socialiste, etc.) ; aux Etats-Unis, en Amérique latine ; au Moyen-Orient ; en Afrique et en Extrême-Orient.

Et le rapport conclut par ces paroles : « Ainsi, dans le monde entier, les sections et les militants de la IV<sup>e</sup> Internationale, unis en un seul parti mondial, pleins de confiance dans leur programme qui vient de recevoir une confirmation brillante dans les événements récents, se lanceront vers la construction d'organisations puissantes, capables de conduire les opprimés et exploités de tous les pays au but lumineux qu'ils poursuivent : la révolution communiste mondiale, l'organisation d'une société mondiale sans classe. L'étape qui se trouve devant nous pourra être décisive »